

"Ne me quitte pas" est une chanson écrite en 1959 par Jacques Brel , à la suite d'une rupture amoureuse

Ne me quitte pas
Il faut oublier
Tout peut s'oublier
Qui s'enfuit déjà,
Oublier le temps
Des malentendus
Et le temps perdu
A savoir comment
Oublier ces heures
Qui tuaient parfois
A coups de pourquoi
Le cœur du bonheur
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Moi je t'offrirai
Des perles de pluie
Venues de pays
Où il ne pleut pas
Je creuserai la terre
Jusqu'après ma mort
Pour couvrir ton corps
D'or et de lumière
Je ferai un domaine
Où l'amour sera roi
Où l'amour sera loi
Où tu seras reine

Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Ne me quitte pas
Je t'inventerai
Des mots insensés
Que tu comprendras
Je te parlerai
De ces amants là
Qui ont vu deux fois
Leurs cœurs s'embraser

Je te raconterai
L'histoire de ce roi
Mort de n'avoir pas
Pu te rencontrer
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

On a vu souvent
Rejaillir le feu
de l'ancien volcan
Qu'on croyait trop vieux
Il est paraît-il

Des terres brûlées
Donnant plus de blé
Qu'un meilleur avril,
Et quand vient le soir
Pour qu'un ciel flamboie
Le rouge et le noir
Ne s'épousent-ils pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Ne me quitte pas
Je ne vais plus pleurer
Je ne vais plus parler
Je me cacherais là
A te regarder
Danser et sourire
Et à t'écouter
Chanter et puis rire
Laisse-moi devenir
L'ombre de ton ombre
L'ombre de ta main
L'ombre de ton chien
mais.....
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Voici maintenant la **parodie** faite par l'humoriste **Muriel Robin**, dans son sketch intitulé : "La lettre"

Pour comprendre cette parodie, il faut connaître " *Ne me quitte pas*", de Brel (ainsi qu'une autre chanson de lui, intitulée "*Madeleine*"). Il est aussi fait référence à une célèbre chanson de Claude François, "*Si j'avais un marteau*"

" Ma chérie" **C'est moi...** ... "Ma chérie, je t'écris d'Amsterdam où je me sens si seul sans toi, je ne sais pas vivre sans toi, je t'en supplie, ne me quitte pas, il faut oublier, tout peut s'oublier... **(Oui..Tout? Enfin il y a des trucs que je ne vais pas oublier tout de suite..moi....pas tout de suite !)** Qui s'enfuit déjà... **(Oui... ? Je ne comprends rien ce qu'il dit. Ça part mal. Attends, je recommence...)** il faut oublier, tout peut s'oublier, qui s'enfuit déjà... **(Oui....Bien sûr....ça ne veut rien dire....je ne comprends pas... ! Aaah, c'est moi peut-être!)** Il faut oublier, tout peut s'oublier. *[Pause]* Qui s'enfuit, déjà ??? **(Bon, je ne sais pas qui s'enfuit déjà, on l'saura pas, euh... je ne sais pas euh... y'a pas plus, y'a rien, alors euh... bon...alors !)** Oublier le temps des malentendus et le temps perdu à savoir comment, oublier ces heures qui tuaient parfois à coups de pourquoi le cœur du bonheur... **(Des heures, des après-midis, des weekends entiers, ah oui, hein ! le jour, la nuit, lui, c'est un garçon, ça n'le dérangeait pas d'me réveiller à 4 heures du matin pour savoir si j'l'aimais. Moi, à 4 heures du matin, je n'aime personne, JE DORS ! J'écrase, moi...)** Ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas... **(Ça m'appelle une chanson, moi, ça ! Je sais ! Serge Lama : 'Je suis malade'... C'est ça, c'est du chantage affectif ...)** Moi, je t'offrirai des perles **(J'en veux pas de tes perles ! Il pense que c'est avec des cadeaux qu'il va rattraper le coup, lui, je sais très bien pourquoi il me met ça, parce qu'une fois déjà, on s'était disputés et il m'a eue comme ça... avec une grenouille ! Oui, parce que j'fais la collection de... de grenouilles. Oh ben alors, la semaine dernière, j'étais dans les Pyrénées, j'en ai trouvé une sur**

un p'tit marché, elle est, pff, j'sais pas, elle est grande, oh elle est comme ça, elle est en faïence..... D'accord, ça ira...) de pluie... [Pause] ... (c'est pas clair, quand même, hein ! Qu'est ce qu'il dit ?) Moi, je t'offrirai des perles de pluie venues de pays où il ne pleut pas (très fort, toujours plus malin qu'les autres !...) Je creuserai la terre jusqu'après ma mort [pause]... pour couvrir ton corps d'or, et de lumière... (Faut quand même que j'vous dise une chose importante, il se droguait déjà avant que j'le connaisse ! tout n'est pas de ma faute, quand même) Je ferai un domaine, où l'... (Quand je lis ça, ça m'fait un p'tit pincement parce que... il voulait faire plein de choses, et j'aimais bien ça. Euh, c'est vrai en lisant ça, oui, j'ai une image très précise où un jour il a déboulé dans la chambre en disant : Oui, si j'avais un marteau, je cognerais le jour, je cognerais la nuit... Je l'connais, il y aurait mis tout son cœur ! Il voulait faire une ferme, une grange avec une histoire d'barrière, et alors, il allait y mettre du monde là-dedans : son père, sa mère, ses frères et ses sœurs ! Le bonheur, hein, on peut le dire ! Ça, pour les projets, y'avait du monde, hein ! J'dis ça parce que... je l'attends encore, m'enfin bon, ce n'est pas... alors...) Je ferai un domaine où l'amour sera roi, où l'amour sera loi, où tu seras... (Je ne lis pas c'qu'il a mis, là, alors...) où l'amour sera roi, où l'amour sera loi, où tu seras... RUINE ?!? (Hein ? ça ne doit pas être ça. On va dire qu'c'est pas ça parce que ça va me contrarier...) Ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas... (Ce n'est pas qu'j'les compte, hein ! Mais y'en a quand même 10 depuis l'début ! Je pense que c'est l'idée maîtresse de la lettre !) Je t'inventerai des mots... insensés !... que tu comprendras (mais, c'est très gentil), je te parlerai de ces amants-là qui ont vu 2 fois leurs cœurs s'embraser... (Je vois pas du tout pourquoi il me met ça, mais enfin... Ah si, c'est des amis à nous, Madeleine et Émile ! Bien sûr... ils étaient ensemble, ils ont cassé, ils s'sont plus vus et le jour où ils se sont revus, tac... c'est reparti ! Enfin, belote... et re-belote ! Enfin... '2 fois leurs cœurs s'embraser'... ah oui, oui... c'est joli, d'ailleurs, comme histoire... Émile, je le vois peu mais enfin, Madeleine, on est carrément... on est amies ! D'ailleurs, hier... je l'ai attendue, Madeleine... [Pause]Oui parce que... on devait aller au cinéma, elle aime bien ça, Madeleine, la prochaine fois, j'lui apporterai des... enfin, bon !) Je te raconterai l'histoire de ce roi, mort de n'avoir pas pu te rencontrer... (Eh ben, ce n'est pas ma faute ! ce roi mort de n'avoir pas pu te rencontrer, en même temps, c'est très... très joli, hein... c'est très joliment.. oui, je l'vois bien mais je ne veux pas marcher à ça parce que... oh, j'suis embêtée, vous savez...) Ne me quitte pas, Ne me quitte p...mmm.. (Donc, là, on a notre paquet de quatre, hein ! J'vous les passe, hein, ce n'est pas la peine...) On a vu souvent rejaillir le feu de l'ancien volcan qu'on croyait trop vieux... [Pause. Elle ne paraît pas trop contente] ... Il est paraît-il des terres brûlées donnant plus de blé qu'un meilleur avril... (Comment j'dois l'prendre, ça, à votre avis ? J'sais pas, il a l'air de dire que c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes... à ce moment-là, le vieux pot, c'est moi, franchement, c'est pas l'passage que j'préfère, hein ! Il a quand même le chic pour m'en servir une juste avant la fin, hein ! Bon, ça va bien, je ne vais pas m'énerver pour ça...) Et quand vient le soir, pour qu'un ciel flamboie... [Elle s'énerve et elle tape sur la lettre comme pour la remettre à plat] ... (Tu sais c'qu'il te dit, le vieux pot ? Excusez-moi, ça m'a échappé, j'suis un p'tit peu contrariée, là... Bon, alors...) Et quand vient le soir (donc) [elle retape sur sa lettre] ... pour que... [Retape sur sa lettre] ... (N'empêche que l'vieux POT... t'étais bien content...Bon, ben ça va bien, laisse tomber... alors...) Et quand vient le soir, pour qu'un ciel flamboie, le rouge et le noir ne s'épousent-ils pas ? Mmmm ? [Sur un ton de défi]Ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas (t'avais qu'à y penser avant !!! Voilà !) Je ne vais plus pleurer... (mmm, m'étonnerait ça ! ... Je n'vais plus prendre, je n'vais plus vendre... eh oui, '-ER', c'est bon !) Je ne vais plus pleurer, je ne vais plus parler, je me cacherais là à te regarder danser et sourire... [Pause] ... et à t'écouter chanter et puis rire... (Oui, moi, j'pense que... [Elle fait un geste pour montrer qu'il doit avoir fumé de la drogue] ... j'vois qu'ça ! Ça m'fait beaucoup d'peine, mais j'vois qu'ça, hein !) Laisse-moi devenir l'ombre de ton ombre (mmm.. bien sûr !), l'ombre de ta main (oui... ben on va faire comme ça, y'a pas d'raison, non plus, hein !), l'ombre de ton chien ! (ça tombe bien, j'ai pas de chien!). Ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas, ne me quitte pas... (Alors, si, justement, je te quitte, je te quitte, je te quitte...je le quitte, ce n'est pas un garçon comme ça qu'il m'faut ! Ah non, ce n'est pas reposant, c'est trop compliqué... je sais même pas comment ça marche, je ne suis pas même équipée pour, alors !Bon alors, à côté de ça, je r'connais qu'c'est très très joliment écrit, je l'sais... je l'sais parce que c'est un p'tit peu comme ça qu'il m'a eue... Ben oui, c'est joli, quoi... c'est les poètes ! Moi, je marche à ça, quoi, c'est, c'est, c'est... Magique ! C'est magique ! Y'en a un, un qu'j'aimais beaucoup... oh, j'suis sûre que vous l'connaissez tous. Il s'appelait... Jacques... [Premières notes au piano de la chanson 'Ne me quitte pas'] ... Prévert !